

on faisoit l'employer comme il faut. Mais bien des gens seroient extrêmement affligés s'il falloit se priver entièrement de cette liqueur, ou du moins en prendre plus modérément. Plusieurs personnes accoutumées à porter des habits de soye, seroient bien fâchées de les changer contre des étoffes de laine fabriquées dans leur pays. Cette personne délicate dont le palais est devenu insensible par les excès, a besoin des épiceries pour ranimer ses sens amortis.

Il est vrai que la Suisse a des productions qui lui sont propres, & qu'elle peut partager avec ses voisins. On doit mettre au premier rang les chevaux, les bêtes à corne & les fromages. On y fait beaucoup de toiles, qui ont cours dans les pays étrangers. On y a des Manufactures & des Fabriques qui y font entrer de l'argent. Ici il est naturel de demander s'il entre plus d'argent dans notre Patrie qu'il n'en sort; si ces deux sommes sont égales, ou bien si nos dépenses surpassent nos revenus. Les bornes étroites d'une dissertation comme celle-ci ne permettent pas que je m'engage dans de longs calculs. Quelques observations, fondées sur l'expérience, décideront la question.

Il n'est pas possible qu'il sorte plus d'argent de la Suisse qu'il n'y en entre; car, suivant le premier principe que j'ai établi plus haut, elle seroit épuisée depuis long-tems, ce qui est entièrement contraire à l'expérience. On y trouve encore beaucoup de personnes riches, & en particulier plus de payfans très à leur aise, que dans plusieurs autres Pays.

On ne peut pas non plus admettre que ce que la Suisse tire pour ses propres productions, surpasse considérablement ce qu'elle envoie au-dehors en échange des marchandises étrangères. Car si cela étoit ce seroit un des plus riches pays de l'Europe, c'est ce que personne ne s'avisera de soutenir. D'ailleurs une seule observation va faire comprendre ce que l'on doit croire à ce sujet. Faisons attention aux circonstances dans lesquelles nous nous trouvons. Un pays qui n'a pas de dépenses extraordinaires à soutenir, qui jouit depuis si long-tems des douceurs de la paix, dont le sage Gouvernement ne